

Investir plus ou travailler plus ?

Les jeunes Français sont prêts à investir pour financer leur retraite et éviter un appauvrissement généralisé. Et si la réforme des retraites dont les Français ont besoin était la démocratisation de l'investissement ?

Selon une étude exclusive IFOP pour Trade Republic¹, 4 Français sur 5 souhaitent que l'investissement en actions devienne accessible à tous, alors que 2/3 des actifs n'ont pas confiance dans le système actuel pour leur assurer une retraite suffisante.

- 55% des Français se disent plus inquiets vis-à-vis de leur situation financière du fait de la crise sanitaire actuelle et seuls 25% des actifs accordent leur confiance au système actuel pour leur assurer une retraite suffisante.
- Dans une étude exclusive à paraître à la rentrée, Marc Touati et le cabinet Acdefi alertent sur l'indispensable montée en puissance d'une retraite par capitalisation en France : 1000 milliards d'euros d'épargne retraite doivent être investis par les Français pour maintenir leur niveau de retraite ! Dans cette même étude, Marc Touati le rappelle : Avec l'allongement de l'espérance de vie, il devient essentiel de se constituer une retraite par capitalisation. Actuellement, on ne recense plus qu'environ 1,5 actif pour un retraité (VS 3 actifs pour un retraité jusqu'au début des années 70). Et le ratio va empirer au cours des prochaines décennies, pour tomber dans le meilleur des cas à 1,3 en 2050.
- 2/3 des épargnants sont insatisfaits du rendement de leur épargne et 57% de leurs frais bancaires ;
- Les Français le comprennent bien : Un Français de 30 ans qui souhaite prendre sa retraite à 63 ans en maintenant son dernier salaire pendant 18 ans, et épargne 5% de son salaire il doit avoir un retour annuel moyen de 6% sur son épargne. Seul un investissement en actions ou ETF à long terme peut le permettre².
- Seulement 20% des Français possèdent des actions, pourtant la majorité d'entre eux (52%) ont une bonne opinion de l'investissement dans les entreprises. Chez les jeunes, l'envie d'investissement est encore plus prononcée : 58% voit l'investissement en action d'un bon œil ;
- Pourtant, les Français ont majoritairement un bon réflexe d'épargne puisque 84% possèdent des produits d'épargne et 2/3 d'entre eux placent de l'argent une fois tous les 6 mois ;
- En revanche, à peine plus de 4 répondants sur 10 se disent satisfaits de l'action des banques (45%) et seulement 35% des assureurs.
- Les freins à l'investissement restent nombreux : manque de connaissance, opacité des acteurs, complexité des outils et coûts trop élevés.
- Les plans d'investissement programmé sont majoritairement identifiés par les Français comme une solution intéressante pour participer à la croissance économique ; ils permettent d'investir facilement en action ou ETF à long terme de manière progressive et diversifiée, et ils sont une solution pour une majorité de français.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - 21 juillet 2021

Alors que la question des retraites est sur toutes les lèvres, que la crise sanitaire a rendu plus que jamais visible le besoin en fonds propres de nos entreprises, et que plus de 200 milliards d'euros d'épargne dorment sur des produits d'épargne qui ne rapportent plus rien, Trade Republic et l'ifop se sont associés pour mener une étude sur les français et l'investissement dans les entreprises.

Le sondage a été réalisé du 14 au 17 juin 2021 auprès d'un échantillon de 1007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Beaucoup d'acteurs financiers avaient communiqué lors du premier confinement sur des ouvertures de compte-titres. Il était intéressant de répondre aux questions suivantes: quelle est la situation réelle des Français face à la bourse ? Comment vivent-ils leur épargne ? Sont-ils prêts à investir dans les entreprises françaises quand ces dernières ont besoin de financement pour se relancer en cette sortie de pandémie ? Trade Republic, qui permet d'investir sur les marchés du monde entier en actions et ETF sans frais

¹ Méthodologie de l'enquête Ifop : L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1.007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 17 juin 2021.

² Selon une étude du Crédit Suisse Research Institute en collaboration avec la London Business School et l'Université de Cambridge, qui porte sur 23 marchés nationaux : au cours des 120 dernières années, les actions mondiales ont affiché un rendement réel (corrige de l'inflation) annualisé de 5,2 % contre 2 % pour les obligations et 0,8 % pour les bons du Trésor. Si l'on se réfère à la seule dernière décennie, les rendements réels annualisés ressortent à 7,6% pour les actions et 3,6% pour les obligations.

cachés, a connu en Allemagne un engouement sans précédent des jeunes allemands de moins de 30 ans (500 000), avec 1 million de clients acquis en 2 ans.

Les Français et surtout les jeunes Français sont-ils prêts à investir ? Comment lever les derniers freins qui les empêchent de soutenir le développement de nos entreprises en investissant à leur capital alors qu'il s'agit là du meilleur moyen de résoudre le déficit d'épargne retraite ?

Et si la vraie réforme des retraites consistait à rendre enfin accessible à tous l'investissement en actions à long terme, progressif et diversifié : 50% des Français semblent convaincus.

Les Français et la bourse

Si une large majorité de Français possèdent des produits d'épargne (84%), l'investissement en actions ne concerne qu'une faible minorité d'entre eux, majoritairement des hommes et très peu de nouveaux investisseurs

28% des Français possèdent des actions ou souhaitent y investir. Parmi les investisseurs actuels ou potentiels, figure une importante proportion d'hommes (39% contre 18% de femmes), de CSP+ (42% ; +14pts) et de catégories aisées (54% ; +26pts). Contrairement à l'impression de montée générale des investisseurs particuliers depuis la crise du covid, les nouveaux investisseurs sont très peu nombreux, seuls 5% ayant fait leur premier achat il y a moins d'un an et 11% de ceux qui ne détiennent pas encore d'action seulement ont l'intention d'investir (-9pts, contre 59% de ceux qui en ont déjà).

Contrairement aux a priori sur le sujet, l'investissement en actions pâtit d'une opinion majoritairement positive mais encore marquée par des freins trop nombreux (trop compliqué, trop cher pour 2/3 d'entre eux, largement insatisfait du rôle des banques et des assureurs) : les femmes plus critiques et les jeunes plus favorables

Une moitié des Français (52%) déclare se faire une bonne opinion de l'investissement en actions. Ce jugement dépend particulièrement de la génération des répondants puisque 58% des moins de 35 ans (dont 65% des 18-24 ans) en ont une bonne image contre 51% des plus de 35 ans. De même les femmes sont significativement plus critiques que les hommes (46% de bonne opinion vs 59% pour les hommes).

Ceux qui se font une mauvaise opinion de ce type d'investissement le justifient avant tout par le risque perçu (31%), la méfiance à son égard (26%) et le manque de connaissances relatives à ce type de placement (19%).

Les traits d'image les plus fréquemment associés à l'investissement en actions sont également plutôt négatifs (pour 50%, contre 36% de traits d'images positifs). En effet, 27% considèrent que c'est avant tout de la spéculation en bourse qui permet d'enrichir un petit nombre d'individus et pour un français sur cinq (20%) c'est un système opaque et difficile à comprendre.

De plus, pour plus de deux tiers des Français, investir dans des actions est actuellement trop compliqué (72%) et trop cher (67%).

Les français prêts à changer leur épargne, surtout les jeunes de moins de 35 ans

2/3 des épargnants insatisfaits de leur épargne et 57% des frais bancaires. Ces résultats peuvent être mis en relief avec l'insatisfaction massive des Français vis-à-vis de ce que leur rapporte leur épargne (64% d'insatisfaits) et du montant des frais bancaires au regard de leur rendement (57%). **Les épargnants se montrent assez mitigés sur la connaissance et la compréhension de différents aspects liés à leur épargne. Si plus de la moitié des interviewés concernés déclarent savoir précisément ce que leur rapporte leur épargne chaque année (63%), être bien informés sur leurs possibilités d'épargne (55%), ou encore connaître les frais prélevés par les banques et les assurances (54%), à peine plus d'1 à 2 Français sur 10 avoue être « tout à fait » au courant.** Mais surtout, la connaissance et la compréhension d'aspects plus techniques, moins rapidement maîtrisables, comme le rendement réel de leur épargne (en tenant compte de l'inflation) ou la compréhension des frais prélevés par les banques et les assurances, ne concerne respectivement que 44% et 36% des répondants, dont 13% et 10% « oui, tout à fait ».

Toutefois, 2/3 des Français ne sont pas dans une posture de rejet complet et sont conscients de l'utilité et du potentiel de l'investissement en action rapportant plus que leur épargne traditionnelle.

Pour une large majorité de Français, investir dans des entreprises en achetant des actions devrait être accessible à tous et non uniquement réservé aux spécialistes financiers (81%). A un degré moindre mais largement majoritaire, 70% estiment que ce type d'investissement permet, plus que les produits d'épargne traditionnels, de contribuer directement à la croissance économique (chiffre à mettre en relief avec la proportion ultra-minoritaire qui considère que c'est un système qui a un impact négatif sur les économies nationales : 3%). De plus, une proportion proche considère que ce type d'investissement rapporte plus que l'épargne « traditionnelle » (69%).

Dans un contexte d'inquiétude financière pour 1 français sur 2 et de scepticisme vis-à-vis du système actuel de retraite (2/3 des actifs), les Français sont ouverts à de nouveaux services d'investissement en entreprise plus transparents et accessibles et surtout 2/3 des jeunes de moins de 35 ans.

55% des Français se disent plus inquiets vis-à-vis de leur situation financière du fait de la crise sanitaire actuelle et seuls 25% des actifs accordent leur confiance au système actuel pour leur assurer une retraite suffisante.

Dans ce contexte, on observe qu'en comparaison au nombre de détenteurs d'actions actuel, les Français se disent majoritairement ouverts à l'arrivée de nouveaux services d'investissement faciles et accessibles. Les moins de 35

ans sont encore une fois très majoritaires avec 65% d'intéressés parmi eux. Les hommes caracolent à 57% quand les femmes sont à 42%. Les CSP+ et dirigeants d'entreprise également (65% pour chacun) et les détenteurs actuels d'actions (71%).

« Les résultats de ce sondage mettent en avant l'importance de la pédagogie qu'il reste à faire pour inciter les Français à investir dans leur économie réelle et pour leur faire comprendre qu'investir en bourse ce n'est pas jouer à la loterie en investissant toutes ses économies d'un seul coup mais plutôt investir de petites sommes, régulièrement et dans la durée. Ce sondage montre bien que les jeunes Français semblent prêts à sauter le pas. Face à une méfiance très forte quant à leur retraite, 63% des Français estiment toucher à l'avenir une pension de retraite insuffisante. Ils prennent conscience qu'ils vont devoir investir pour mieux vieillir. Si les plus jeunes sont significativement moins nombreux à posséder des actions que leurs aînés (15% des moins de 35 ans en possèdent), ils sont aussi significativement plus nombreux à souhaiter investir à l'avenir (29% ; +9pts par rapport à la moyenne). Avec les plans d'investissement programmé de Trade Republic, les jeunes Français vont pouvoir à la fois financer l'économie réelle et les emplois de demain mais également se préparer une rente boursière future, loin des clichés de spéculation qu'on associe généralement à l'investissement en actions. » déclare Matthias Baccino, Directeur France de Trade Republic.

Dans une étude exclusive à paraître à la rentrée, Marc Touati du cabinet Adefi alerte : « L'épargne retraite des Français au sens large est ainsi passée de 545,3 milliards d'euros en 2008 à environ 950 milliards d'euros en 2019-2020 (selon nos estimations), soit une hausse de 74 %. Si l'on isole uniquement les actifs placés sur des régimes de retraite capitalisés et privés (qu'on appelle communément retraite par capitalisation), ce montant tombe à 290 milliards d'euros, soit environ 11 % du PIB français (selon l'OCDE pour l'année 2019, l'année 2020 étant quelque peu biaisée compte tenu de la baisse du PIB engendrée par la pandémie). Un niveau qui peut paraître appréciable, mais qui reste très loin de ceux observés au sein des pays de l'OCDE : 217 % au Danemark, 195 % aux Pays-Bas, 150 % aux Etats-Unis et 128 % en moyenne pour l'ensemble de l'OCDE. Sans aller jusqu'à de tels niveaux, l'augmentation d'une retraite par capitalisation en France vers les 50 % du PIB signifierait une augmentation de l'épargne investie sur ce type de support de l'ordre de 1 000 milliards d'euros ».

Contacts Presse

France

Matthias Baccino

press-fr@traderepublic.com

+33 6 89 25 28 90

Jérôme Goaër

j.goaer@verbatee.com

+33 6 61 61 79 34

International

Bettina Fries

presse@traderepublic.com

+49 30 5490 6312

A propos de

Ifop

Depuis 80 ans, IFOP est la référence en matière de sondages et d'études de marchés. Son approche repose sur la combinaison des regards : regard expert sectoriel, regard métier, regard prospectif et vision internationale. Son activité est structurée autour du pôle historique Opinion ainsi que de ses expertises marketing sectorielles. Deux marques complètent l'offre, Sociovision et InCapsulebyfop. Groupe agile qui entretient des relations étroites avec ses clients, IFOP intervient dans une cinquantaine de pays à partir de bureaux à Paris, Shanghai, Hong Kong et New York.

Trade Republic

Trade Republic est une plateforme européenne d'investissement mobile qui permet à chacun de faire travailler son argent simplement, rapidement et sans frais cachés. Avec plus d'un million de clients, Trade Republic est devenu en deux ans l'appli principale de gestion financière de nombreux européens. Son application intuitive permet d'investir sur les marchés du monde entier en actions, ETF et crypto-monnaies pour 1 euro par ordre et en trois clics seulement. Trade Republic propose également des plans d'investissement programmé sans frais de courtage en ETF et fractions d'actions du monde entier.

Trade Republic est une fintech qui dispose d'un agrément en tant qu'entreprise d'investissement en Allemagne. La supervision bancaire est assurée par la Banque Fédérale d'Allemagne et la BaFin (l'autorité de régulation de la finance en Allemagne). La haute qualité et la sécurité de ses services reposent sur sa technologie bancaire exclusive et sa coopération avec des partenaires réputés tels que HSBC et Solarisbank. Créée en 2015 par Christian Hecker, Thomas Pischke et Marco Cancellieri, la société a déjà levé près d'un milliard d'euros de capital auprès d'investisseurs tels qu'Accel, Creandum, Founders Fund, Project A, Sequoia, TCV et Thrive Capital. La société basée à Berlin compte aujourd'hui plus de 500 collaborateurs.